Saint-Étienne ville de
L'expérience design

SERGEY ARTAMONOV

SAISON 2016-17



PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

CRÉATION
MADE IN OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

LOHENGRIN
RICHARD WAGNER
Opéra romantique en trois actes

« Par le Graal je fus envoyé à vous : mon père Parsifal en porte la couronne, son chevalier je suis, et j'ai pour nom Lohengrin. »
(*Lohengrin,* Acte III, scène 3)

Précédant d'une décennie *Tristan* et les premiers volets de la *Tétralogie, Lohengrin* initie le tournant du futur « maître de Bayreuth » vers le modèle du drame wagnérien. Signant lui-même le livret, d'inspiration légendaire, Wagner convoque un orchestre et des chœurs amples, tissant une partition où chaque personnage s'incarne musicalement selon le célèbre procédé du leitmotiv. Des bois pour Elsa aux cuivres pour le Roi Henri, en passant par la clarinette-basse pour le couple maléfique, l'orchestre prend non seulement part au drame, mais il unifie l'œuvre et la nourrit incontestablement.

PLUS DE 60 CHORISTES ET 80 MUSICIENS

DATES
VEN **09 JUIN 19H**
DIM **11 JUIN 15H**
MAR **13 JUIN 19H**

LIEU
GRAND THÉÂTRE MASSENET

DURÉE
3H45 ENTRACTES COMPRIS. EN ALLEMAND, SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

SÉRIE / TARIF G

1	2	3	ÉCO
59 €	**45 €**	**31 €**	**10 €**

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS SUR WWW.OPERA.SAINT-ETIENNE.FR



MERCI

À NOS MÉCÈNES

BANQUE POPULAIRE LOIRE ET LYONNAIS
Groupe Casino NOURRIR UN MONDE DE DIVERSITÉ
AMROSE

ET À NOS SOUTIENS

Loire LE DÉPARTEMENT
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

SERGEY ARTAMONOV

L'ÂME SLAVE

MAR 09 MAI 20H
GRAND THÉÂTRE MASSENET
1H40 AVEC ENTRACTE

BASSE
SERGEY ARTAMONOV
PIANO
TATIANA SOTNIKOVA

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
SIX ROMANCES OP. 38
« 2. C'ÉTAIT AU DÉBUT DU PRINTEMPS »
SIX ROMANCES OP. 6
« 5. POURQUOI ? »
SIX ROMANCES OP. 73
« 6. À NOUVEAU SEUL, COMME AVANT »
SEPT ROMANCES OP. 47
« 5. JE VOUS BÉNIS, FORÊTS »
SIX ROMANCES OP. 38
« 3. AU MILIEU D'UN BAL BRUYANT »
MIKHAÏL GLINKA
LE DOUTE
SERGUEÏ RACHMANINOV
15 ROMANCES, OP.26
« 2. IL M'A TOUT PRIS »
« 6. LE CHRIST EST RESSUSCITÉ »
PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
6 ROMANCES OP. 38
« 1. SÉRÉNADE DE DON JUAN »
ALEXANDRE BORODINE
LE PRINCE IGOR,
AIR DE KONCHAK
PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI
EUGÈNE ONÉGUINE,
AIR DU PRINCE GRÉMINE
ALEXANDRE DARGOMYJSKI
LA ROUSSALKA,
AIR DE MILLER
SERGUEÏ RACHMANINOV
ALEKO,
CAVATINE D'ALEKO

INTRODUCTION

AU CONCERT

Le genre de la mélodie occupe une place très importante chez les compositeurs russes. La plupart d'entre eux ont plusieurs dizaines de mélodies à leur catalogue. Glinka (1804-1857) et Rachmaninov (1873-1943) en ont écrit environ quatre-vingts, Tchaïkovski, pas moins de cent trois.

Trois mélodies de l'Op.38 de Tchaïkovski parcourent la première partie de ce programme : *C'était au début du printemps, Au milieu d'un bal bruyant* et *Sérénade de Don Juan*. Écrites en 1878, ces trois pièces ont été composées sur des poèmes d'Alexeï Tolstoï. La deuxième mélodie de l'Op. 38, *C'était au début du printemps* porte en germe de nombreux éléments stylistiques de l'écriture mélodique de Rachmaninov. Mélodie très singulière de Tchaïkovski, la *Sérénade de Don Juan*, première des six mélodies de l'Op.38, constitue une empreinte espagnole tant sur le plan pianistique, en se référant au jeu d'une guitare virtuose, que sur le plan de la modalité. Cette mélodie permet de souligner la part d'exotisme dans le genre de la mélodie chez Tchaïkovski qui nous rappelle la *Chanson de Zenfira* ou *Pimpinella*. Le thème de l'amour mystérieux prend alors place dans *Au milieu d'un bal bruyant,* problématique de évoquant la belle inconnue que l'on retrouve, par exemple, dans *L'inconnue* du poète russe Alexandre Blok (1880-1921).

Les six mélodies de l'Op.6 ont été composées en 1869, peu après *Roméo et Juliette*. La cinquième, *Pourquoi ?,* a été écrite sur un texte de Heine, extrait du *Lyrisches Intermezzo*. Comme pour l'ensemble des pièces de l'Op.6, cette mélodie traite de l'inquiétude amoureuse. L'idée de solitude constitue quant à elle le fil conducteur de la dernière mélodie du dernier cycle de Tchaïkovski, l'Op.73 n°6, écrit sur des textes d'un poète de Kiev : Daniel Rathaus. L'écriture mélodique dans *De nouveau seul, comme avant* traduit cette idée de solitude par l'usage d'un motif mélodique tournant sur lui-même. Cette même conception du temps allongé se retrouve dans l'introduction de la cinquième des sept mélodies de l'Op.47 (1880), *Je vous bénis, forêts* qui crée dans cette œuvre un climat méditatif.

Écrit à l'origine pour contralto, violon et harpe ou piano, *Le doute* de Glinka a été ensuite édité dans une version avec piano seul. Le texte, suscitant un interprète masculin, légitime d'autant plus une interprétation par une voix d'homme. *Il m'a tout pris* et *Le Christ est ressuscité* sont respectivement les deuxième et sixième mélodies

de l'Op.26 de Rachmaninov. Écrites en 1906, elles témoignent de l'empreinte de Rachmaninov, à la fois par l'écriture pianistique et par l'écriture vocale, en se consacrant toutes deux à un élargissement du registre au service du dramatisme du texte.

Un opéra romantique se conçoit difficilement sans un air de ténor ; un opéra russe, quant à lui, ne peut s'envisager sans un air de basse. Cette deuxième partie du programme est bâtie autour des deux airs probablement les plus emblématiques du répertoire russe : l'air de Grémine d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkovski et celui de Konchak dans *Le Prince Igor* de Borodine. Ces derniers sont construits sur une forme conventionnelle ABA' avec Grémine parlant de ses propres sentiments dans la première partie puis faisant l'éloge des vertus fr son épouse dans la seconde ou bien encore avec Konchak, déclarant à Igor tous les biens qu'il lui offre dans la partie centrale de la pièce.

La Roussalka et *Le convive de pierre* sont les deux opéras les plus connus de Dargomyjski (1813-1869) sur des œuvres de Pouchkine. Les légendes russes constituent également des sujets d'inspiration essentiels pour les compositeurs, par exemple dans *La Roussalka* qui fait référence à une créature mythologique des eaux. Autre source d'inspiration, la « Cavatine d'Aleko » de Rachmaninov qui témoigne d'un engouement de l'époque pour les tziganes.

Cette double trajectoire du répertoire nous permet à la fois de traverser des horizons esthétiques et stylistiques singuliers tout en soulignant les différentes sources d'inspiration des compositeurs russes à ces différentes époques.

FABIEN HOULÈS
PROFESSEUR AGRÉGÉ
À L'UNIVERSITÉ JEAN MONNET
DE SAINT-ÉTIENNE

BIOGRAPHIES



SERGEY ARTAMONOV
BASSE

Né en Russie en 1979, Sergey Artamonov est diplômé du Conservatoire d'État de Moscou Piotr Illitch Tchaïkovski. Entre 1997 et 2001, il étudie à Kaliningrad au Collège S. V. Rachmaninov, dans la classe de V. A. Zhukov. De 2001 à 2006, il suit des cours au Conservatoire d'État de Moscou auprès du professeur B. N. Kudyavtsev. Entre 2006 et 2008, il fait partie de masterclass internationales. En 2008, il fait partie de la tournée européenne du Kazan City Opera.
Depuis 2003, il est soliste du Kolobov Novaya Opera Theatre de Moscou, où il se produit dans des rôles tels que Le Prince Igor, Ruslan dans *Ruslan and Lyudmila*, Grémine dans *Eugène Onéguine*, René dans *Iolanta*, Varlaam dans *Boris Godounov*, Monterone dans *Rigoletto*, le Héraut du Roi dans *Lohengrin*, Don Basilio dans *Il Barbiere di Siviglia*, Zaccaria dans *Nabucco*...
Son répertoire comprend les rôles du Prince Galitsky dans *Le Prince Igor*, de l'Archevêque dans *La Pucelle d'Orléans*, du Tsar Ivan le Terrible dans *La Jeune fille de Pskov*, de Moroz dans *Snégourotchka*, de Malyuta dans *La Fiancée du tsar*, du Prince Gudal dans *Le Démon*, d'Oroveso dans *Norma*.
Récemment, Sergey Artamonov a chanté *Don Giovanni, Aïda, I Puritani* au Teatro Municipal à Santiago du Chili, *La Bohème* à La Fenice de Venise, *Norma* et le *Requiem* de Verdi au Teatro Comunale de Bologna, *Carmen* au Bolchoï de Moscou, *Nabucco* et *Aïda* aux Arènes de Vérone, *Nabucco* à Bologna et en Chine, *Lucia di Lammermoor* à La Scala de Milan, *Simon Boccanegra* au Palau de les Arts de Valencia, *Macbeth* en Chine, *Roméo et Juliette, Lucia di Lammermoor* à Lima, *Rigoletto* à Toulouse...
Ses prochains engagements comprennent *La Sonnambula* à Vérone, *Opera Anthology* à Lima, *Tosca* à l'Opéra National de Paris, *Maria Stuarda* à Marseille...

TATIANA SOTNIKOVA
PIANO



Diplômée de l'Académie russe de musique Gnessine, elle a poursuivi ses études par un doctorat en 2002, dans la classe de S. Margaritov. Elle rejoint ensuite le Kolobov Novaya Opera Theatre de Moscou, en tant que coach vocal et pianiste. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre renommés tels qu'Eri Klas, Jan Latham-Koenig, Felix Korobov... Elle a gagné le Prix de pianiste accompagnateur lors du Concours international de musique de chambre vocale Amber Nightingale. Elle s'est produite comme pianiste, pianiste accompagnatrice ou encore comme claveciniste sur de nombreuses scènes en Russie, Estonie, Lettonie, France ou encore Finlande. Elle enseigne, depuis 2004, à l'Académie russe de musique Gnessine.

opera.saint-etienne.fr

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
JARDIN DES PLANTES - BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS ET RÉSERVATIONS
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 12H À 19H
TEL : 04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
© DR

